BRECHE Loïc 1AI - mars 2012

Rapport intermédiaire

d’auto apprentissage (1AI)

**Introduction :**

Ayant fait la prépa intégré au sein de l’ENSGSI, j’ai déjà expérimenté certaines méthodes d’auto apprentissage sans pour autant avoir tout tenté et tout découvert. Néanmoins cette première année m’a permis de comprendre une partie des enjeux de l’auto apprentissage qui sont la connaissance de soi en tant qu’apprenant, et le fait d’apprendre à apprendre (valable aussi dans d’autre domaines que les langues). D’autre part, j’ai déjà eu l’occasion dans le passé de me confronter à de l’auto apprentissage, par exemple avec la musique et l’informatique.

**Agir dans l’auto apprentissage :**

De manière générale, travailler seul ne m’a jamais déplu. L’auto apprentissage est un travail en binôme mais naturellement nous tendons à rendre certaines activités à réaliser seul. C’est pourquoi, le créneau horaire du mardi après-midi n’est pas utilisé à son maximum dans le sens où nous nous rencontrons pour mettre au point le travail effectué et à effectuer, puis nous travaillons dans 50% cas seul à des moments de la semaine qui nous semble personnellement plus propice pour travailler l’auto apprentissage. Je pense que ce mode de fonctionnement est à rattacher à un manque de motivation. Personnellement, c’est une des préoccupations principale de mon auto apprentissage : la motivation dans le travail et les activités à mettre en place.

La plus grande difficulté c’est de mettre en place un travail que je trouve original et intéressant et ainsi le rendre motivant. J’ai parfois l’impression d’avoir fait le tour des possibilités, ce qui est faux car je découvre régulièrement de nouveaux exercices intéressant proposés par d’autre binôme. De plus, je suis très centré résultat ce qui est je pense une faiblesse dans ce cas. Déjà car une activité sera surement prévue différemment qu’elle ne sera réellement vécue. Ensuite bien souvent les améliorations de forme ou de fond sont généralement apportées pendant la mise en application, et se sont ces modifications qui sont porteuses d’une motivation.

***Penser dans l’auto apprentissage :***

Je suis quelqu’un d’exigent et comme je l’ai déjà dit relativement centré résultat, c’est pourquoi je n’envisage pas mettre en place une activité sans une projection de mon apprentissage à moyen et long terme. Je pense à ce propos que je devrais plus laisser libre les expérimentations, qu’elles deviennent moteur et que je sois moins moteur de celles-ci.

D’autre part, je pense avoir gardé un relatif attachement à un apprentissage scolaire, dans le sens où je n’arrive pas à accueillir un apprentissage fortement basé sur l’expérimentation. Ajouté à cela un certain gout de la réussite et du travail bien fait, dont les outils de mesure devrait être plus présent pour conforter cette envie.

Je me suis rendue compte que mon approche de l’apprentissage dépend de l’objet à apprendre. Par exemple, l’apprentissage de l’anglais me met mal à l’aise car je n’arrive pas à cerner mes difficultés, à comprendre pourquoi je n’y arrive pas et je ne vois pas de résultats.

***Etre dans l’auto apprentissage :***

Je ne suis pas retissant au risque et à l’incertitude. Cela entraine une forme de défi et de dépassement de soi. Néanmoins je vie mieux les situations de ce genre dans un milieu que je connais un minimum. J’aurai tendance à dire que « trop de risque tue le risque » ou « trop d’incertitude tue l’incertitude », j’entends par là que j’aime mesurer la part de tous ces facteurs et que je n’aime pas évoluer dans le flou. C’est d’ailleurs un certain flou qui m’envahi parfois car j’ai du mal à comprendre l’objectif, en tout cas, je me focalise sur « j’ai l’impression de moins bien parler anglais », plutôt que « je comprends mon fonctionnement en tant qu’apprenant ».

Comme je l’ai déjà évoqué dans ce rapport la motivation est un élément que je considère primordial et que malheureusement j’ai de moins en moins. Les deux dernières séances mon permis d’envisager de nouvelles voies de travail à développer.

***Conclusion :***

Aujourd’hui je n’ai toujours pas trouvé une véritable méthode d’auto apprentissage des langues qui me convient. Pour y parvenir, ce premier semestre m’a permis de réaliser qu’il fallait que j’envisage de mettre en place des outils contrôle et de suivit des activités, et que je laisse une plus grande place à l’expérimentation.

Je souhaite conserver un niveau d’anglais acceptable à long terme, qui me sera utile en entreprise mais également de plus en plus au quotidien.



Avoir un niveau d’anglais à long terme

Faire un suivit de mes activités

Retrouver la motivation

Organisation

Structuring processes

Objective

Evaluation

Hypotheses/a prioris Experimentation

Others Experts

Environnement

Time and place

Phases

Tools

Traceability

Difficulties

Challenges

Emotions

Pleasure

Oral Comprehension

Written Comprehension

Oral Expression

Written Expression

Pragmatisme

Ouverture aux opportunités

Apprenant responsable

Passion d’apprendre

Sentiment d’efficacité

Questionnement

Indépendance

Créativité

Prise d’initiative

Vision positive de l’avenir